

*Jean Jaurès, député et dirigeant socialiste de la SFIO, appelle à une grève générale, peu avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Ses prises de position en faveur du pacifisme le rendent très impopulaire parmi les nationalistes et il est assassiné à Paris le 31 juillet 1914, trois jours avant le déclenchement des hostilités.*

### **Discours du secrétaire général de la CGT, Léon Jouhaux, aux obsèques de Jean Jaurès, le 4 août 1914.**

Acculés à la lutte, nous nous levons pour repousser l'envahisseur, pour sauvegarder le patrimoine de civilisation et d'idéologie généreuse que nous a légué l'histoire. Nous ne voulons pas que sombrent les quelques libertés si péniblement arrachées aux forces mauvaises. Notre volonté fut toujours d'agrandir les droits populaires, d'élargir le champ des libertés. C'est en harmonie avec cette volonté que nous répondons « présent » à l'ordre de mobilisation. Jamais nous ne ferons de guerre de conquête.

La classe ouvrière, le cœur meurtri, se soulève d'horreur devant le lâche attentat qui soulève le pays. Elle se souvient, cette classe ouvrière, qui s'est toujours nourrie des traditions révolutionnaires, des soldats de l'an II allant porter au monde la liberté, que ce n'est pas la haine d'un peuple qui doit armer son bras, que son courroux, elle ne doit pas le diriger contre la nation victime de ses despotes et de ses mauvais bergers.

Empereurs d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, hobereaux de Prusse et grands seigneurs autrichiens qui, par la haine de la démocratie, avez voulu la guerre, nous prenons l'engagement de sonner le glas de votre règne.

Nous serons les soldats de la liberté pour conquérir aux opprimés un régime de liberté, pour créer l'harmonie entre les peuples par la libre entente entre les nations, par l'alliance entre les peuples. Cet idéal nous donnera la possibilité de vaincre.

Oui, Jaurès, ton souvenir impérissable nous guidera dans la lutte terrible où nous entrons. Il se dressera devant nous comme un flambeau que la tourmente ne pourra éteindre. Et je proclame hautement, avant d'affronter le péril, notre foi indestructible dans l'Internationale, notre résolution de conquérir de haute lutte toutes les libertés et de les donner à ceux qui les espèrent.

Non, camarades, notre idéal de réconciliation humaine et de recherche du bonheur social ne sombre pas. Arrêté un moment dans sa marche, il prépare quand même, pour demain, de meilleures conditions de son développement à travers le monde.

C'est l'ombre du grand Jaurès qui nous l'atteste.

### **Questions**

- 1- Présentez le document et le contexte immédiat et plus général dans lequel il est prononcé.
- 2- Comment sont qualifiées les armées ennemies allemandes et autrichiennes et quelles sont leurs motivations selon Léon Jouhaux ?
- 3- A quel grand moment de l'histoire de France sont assimilés les soldats français ? Pourquoi se battent les soldats français ?
- 4- A partir des réponses aux premières questions, expliquez comment la guerre est justifiée officiellement. Quelles sont les autres justifications de la guerre ?
- 5- Dans quelle mesure la référence à l'Internationale et à Jaurès est-elle paradoxale ?